



En souvenir d'Hélène Larroucau

M 1927. L'étymologie du nom

De mon épouse est née Mochen

Hélène à Paris le 3 octobre

« Mochen » la plus proposée est par beaucoup considérée évidente. Elle fait dériver « möchen » du verbe faire, agir œuvrer, produire, selon les lois de l'antique dialecte

allemand (bavarois méridional). Dans le Tyrol, une vallée étroite et encaissée « la vallée des Mochen », s'éloigne de la capitale du Trentin, Trente, vers la commune « di PALÙ » où a été construit un institut : « Instituto Culturale Möchen », proche d'une ancienne mine.

En mai 1915, l'Italie n'ayant pas obtenu de l'Autriche les conventions qu'elle réclamait, conclut avec les alliés le traité secret de Londres. Le traité de Versailles, signé le 28 juin 1919, fut complété par des traités de paix dont le traité de Saint-Germain en Laye avec l'Autriche le 10 septembre 1919, traité qui octroie les provinces du Tyrol, Haut-Adige et Trentin, à l'Italie, sans référendum. Le gouvernement italien imposa la langue italienne, mais il rencontra une forte opposition de la population qui continue à utiliser « la langue möchena », celle-ci est encore enseignée à l'école primaire, l'église nouvellement reconstruite comporte de nombreux textes en « langue möchena », comme sur la porte d'entrée.

Les parents d'Hélène, Mochen Armand et Rossi Césarine d'origine autrichienne, ont fui le régime fasciste de Mussolini ; ils ont choisi la France. Certains membres de la famille

de son père ont émigré aux U.S.A. La sœur aînée de sa mère, Madeleine, a rejoint son mari aux U.S.A., Michigan. Un cousin a participé dans l'Armée américaine, au débarquement en Normandie au mois de juin 1944. Pendant la seconde Guerre Mondiale, Armand Mochen refuse de participer à la construction du mur de l'atlantique, d'où une situation de chômage. Les deux sœurs aînées, Marie et Hélène, quittent alors le cours complémentaire (collège) et travaillent dans différentes entreprises.

Au cours de son activité professionnelle, une dame informe Hélène que son amie, en poste à l'ONM (*Office National de la Météorologie*) cherche des jeunes filles pour la création du service mécanographique. Elle apprécie la proposition et répond favorablement. Convoquée à l'ONM, Hélène passe un examen (dictée, calcul, rédaction et épreuves pratiques) à la suite duquel, le capitaine Guillou, chef de service, lui demande de proposer une date pour sa prise de fonction. Le mois de juin 1945 est retenu d'un commun accord.

Hélène s'intègre rapidement dans son nouveau service où un esprit «jeune» dynamique prédomine. Ce service est apprécié au niveau mondial : l'ONM a fait l'objet d'une étude ayant pour titre «*Weather and climate in France*» publiée en avril 1943 dans la revue "The weather Headquarters Army Air Force". On note dans cette étude des appréciations élogieuses sur le service : "The Météorologic Service of France, Excellence of Service", "The French Service, the first in the world" ; et, en ce qui concerne le personnel : "The principal stations have a good number of very experienced forecasters", "There are two kinds of observers, civilian and military. The civilians are excellent". Après la Deuxième Guerre Mondiale, le gouvernement du Général de Gaulle gouverne par ordonnances afin de remettre la France en ordre de marche. Une ordonnance de 1945 (N°45-2665 du 2 novembre 1945) prévoit les modalités d'unification des services météorologiques.

L'ordonnance précise dans « l'exposé des motifs » : « La Météorologie Française est cependant à l'avant garde du progrès » et que « l'évolution de La Météorologie Nationale est faite en grande partie de sa propre histoire », « Or, l'expérience de plus de vingt ans de fonctionnement contrôlée par celle de la dernière guerre, démontre la nécessité de réaliser l'unité totale ». La Météorologie Nationale dépend, à cette époque, du Ministère de l'Air, elle assure l'unité technique de tous ses services. Le bureau administratif a, dans ses attributions, toutes les questions relatives à l'administration, à la gestion des crédits et des matières.

Dans ce cadre, il est créé les corps des Ingénieurs de la Météorologie, des Ingénieurs des Travaux, des adjoints techniques, ainsi que les corps des personnels administratifs ; ils sont recrutés par la voie d'un concours. A chaque ouverture de concours, Hélène se présente : commis, secrétaire administratif. Elle est classée la première, la plus jeune des femmes au concours de secrétaire administratif du SGACC (catégorie B). Elle adhère à l'association sportive du Ministère de l'Air. Dès 1947, elle participe aux différentes compétitions avec l'équipe de basket.

Hélène a poursuivi ses activités professionnelles au sein du Secrétariat Général Civil et Commercial, puis à la DGAC (Direction Générale de l'Aviation Civile). Elle termine sa carrière au SMFA (Service du Matériel et de la Formation Aéronautique) en ayant la qualité d'ordonnateur secondaire. Pour l'État, les ministres ont la qualité d'ordonnateur. Les ordonnateurs remplissent une fonction de décideur financier. Ils sont les seuls habilités à apprécier l'opportunité d'une dépense ou à constituer l'existence d'une recette. On distingue les ordinateurs principaux et les ordonnateurs secondaires. Les ordonnateurs secondaires sont délégués des crédits de la part des ordonnateurs principaux. Ils prescrivent l'exécution des recettes et des dépenses. Ils ont un rôle important dans la gestion financière des deniers publics. Les ministres exercent directement le contrôle des opérations faites par les ordonnateurs secondaires qui leur sont rattachés (Art 145 du Décret n°62-1587 du 23 décembre 1962, portant règlement général sur la comptabilité publique). Dans ce cadre, Hélène Mochen effectue de nombreuses missions et contrôle la gestion financière des centres aéronautiques. Elle est aussi titulaire du diplôme délivré par la Direction des Centres et Traitement aux méthodes d'Éducation Active (CEMEA), Délégation Régionale de l'Académie de Paris. Hélène effectue de nombreux séjours comme monitrice dans les colonies de vacances au sein de différents organismes, puis avec la fonction d'aide soignante à EDF, Contis (Landes), Willer-sur-Thur (Haut-Rhin),... Elle choisit d'habiter Paris, privilégiant ainsi la proximité des lieux de ses différentes affectations et activités sociales. Elle est membre du bureau de la Fédération des parents d'élèves, Fédération CORNEC, à l'école primaire, au lycée Victor DURUY ; à ce titre, elle accompagne souvent les élèves aux sorties organisées.

Hélène est décédée le 22 septembre 2018.

Les collègues qui ont travaillé avec elle ou l'ont côtoyée se remémoreront sa grande fierté d'appartenir à l'Aviation Civile et à la Météorologie, son dynamisme, son humanisme, toujours prête à apporter une aide. 🌈

GUY LARROUCAU